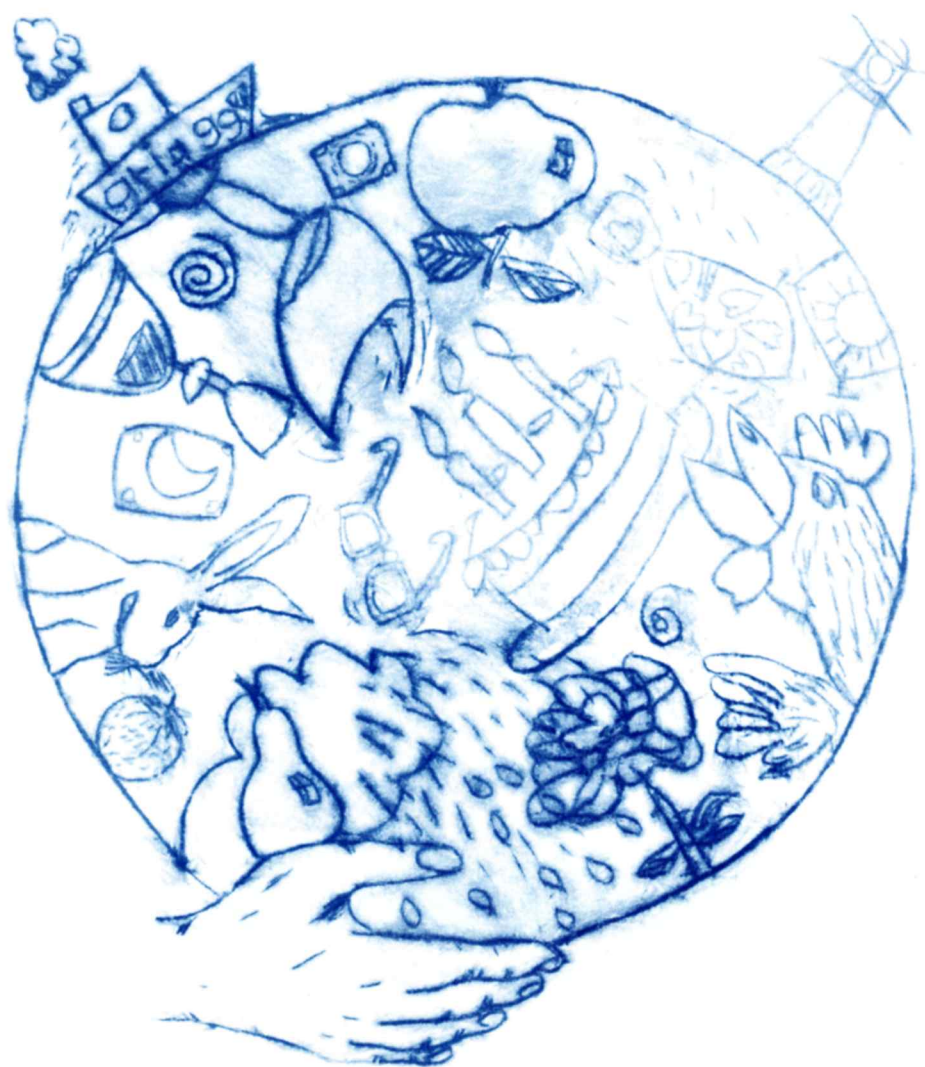


ARIA 99



« Il faut de tout pour faire un monde »

ARIA 99



« Il faut de tout pour faire un monde »

Sommaire

1.	Rock and Drôle (Par. Bertrand SACHS, mus. Denis Haberkorn)	4
2.	La basse-cour (Colette HELLINGS)	5
3.	Une chanson pomme (Gilles VIGNEAULT)	7
4.	Brigolette (Par. M. CARÈME, mus. Christiane ORIOL)	8
5.	La ville que j'ai tant aimée (TRI YANN)	10
6.	Oiseau (Bertrand SACHS)	12
7.	Goutt'blues (Jean HUMENRY)	13
8.	Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir (Gilles VIGNEAULT)	14
9.	Crabes (Colette HELLINGS)	16
10.	Bâton de pluie (Steve WARING)	17
11.	Dame Tortue (Par. & Mus. Renée PAILLÉ - Arrgt. piano Etienne DANIEL)	18
12.	He, Leute (Isabelle et Jean-Marie SCHELCHER)	20
13.	Der Wind (Par.: L et J.-M. SCHELCHER - Mus.: Marie-Anne PFEIFFER)	21
14.	A la claire fontaine (Traditionnel)	22
15.	Souris Celtes (Jacqueline GUDIN, Simone PERRON-GOIX)	25
16.	Il faut de tout pour faire un monde (Par. L. BAUMANN - Mus. Bernard STRUBER)	26
	Arts Plastiques	28
	« Il faut des mots pour faire un monde » (Poésie)	32

Versions instrumentales :

- Elles vous permettront de chanter les chants ARIA en classe avec plus de plaisir.
- Veillez à n'utiliser les versions instrumentales que lorsque le chant est bien su : paroles et mélodie.
- Soyez très attentifs au tempo de la chanson dès l'apprentissage.
- Soignez l'équilibre sonore entre le chant des enfants et la version instrumentale.
- Au cours des rencontres ARIA ou d'autres prestations, nous vous encourageons à faire appel en priorité à des musiciens et à n'utiliser les versions instrumentales qu'en cas d'impossibilité.

aria 99

« Il faut de tout pour faire un monde »

*Un répertoire de chansons pour
les Écoles Maternelles et Élémentaires du Haut-Rhin*

Livret et Disque Compact réalisés par l'équipe des
Conseillers pédagogiques en éducation musicale du Haut-Rhin :
Marie-Anne PFEIFFER - Marie-France SCHREIBER
Denis HABERKORN - Bertrand SACHS

avec le soutien de

l'Association Musique et Culture du Haut-Rhin

21, rue Henner - B.P. 548 - 68021 COLMAR CEDEX - Tél. : 03 89 20 39 50

Chant :

Candice BRUMBT, Blandine et Flora EDENWALD, Anne-Sophie GAUTIER,
Adèle HABERKORN, Félix HUGY, Pauline KOCHER, Sarah LELEU,
Blandine MIART, Adeline MOSER, Mathilde PFEIFFER, Audrey PREVOT,
Justine RAMPONI, Clémence RISSER, Julia RONGET, Marine SANCHÈS,
David et Fanny SCHAFFHAUSER.

Musiciens :

Franck BEDEZ, *guitare basse*
Fabien FANINGER, *claviers*
Denis HABERKORN, *claviers, direction des chants*
Raymond HALBEISEN, *saxophone ténor*
Hubert HELLER, *claviers*
Frédéric ISSENLOR, *guitare*
Gilles PEQUIGNOT, *cornemuse, épinette des Vosges, mandoline, violon folk*
Marie-Anne PFEIFFER, *direction des chants*
Jean-Luc RONGET, *batterie et percussions*
Bertrand SACHS, *flûte à bec, flûte traversière, piccolo, harmonica, direction des chants*
Marie-France SCHREIBER, *violon, direction des chants*

Arrangements réalisés par l'ensemble des musiciens
(sauf « Il faut de tout pour faire un monde », Bernard STRUBER)

Remerciements à :

Christian BEDEZ, *prise de son, gravure Studio Christal*
Jean-Jacques FREYBURGER, *couverture*
Jean-Luc FRITSCH, *musigraphie et mise en page*
Ligne 68, *flashage et impression*

Rock and Drôle

Paroles : Bertrand SACHS - Musique : Denis HABERKORN



Couplet

Sol

Ré7

Faut sa - voir do - ser l'mé-lange pour fi - celer mon rock and roll

Sol6 Do7 Ré7 3 Sol

des fran - çais et des mon-gols des sales bêtes et des p'tits anges

Refrain

Ré Ré7

dan - sons le dan - sons le dan - sons le dan - sons le

Sol Do7 Ré7

Rock, rock, rock and drôle roll roll faut qu'ça roule

Sol Do9 Ré Ré7 Sol

roule, roule, tiens ton rôle rôle pas petite poule

Arrangement musical : guitare, piano, guitare basse, batterie, saxophone ténor (écouter le solo après la 3^{ème} strophe).

1. Faut savoir doser l'mélange
pour ficeler mon rock and' roll
des français et des mongols
des sales bêtes et des p'tits anges
des navets et des oranges
des timbales et des cass'roles
des grandes mèches et des p'tits franges
des marrants et des pas drôles

Refrain

Dansons le
Dansons le
Dansons le
Rock, rock, rock and drôle
Roll, roll, faut qu'ça roule
Roule, roule, tiens ton rôle,
Rôle pas petite poule !

2. Des p'tits noirs et des grosses blanches
des soupirs maigres et des rondes
des notes qui tiennent ou qui flanchent
faut de tout pour faire un monde
Allez accroche-toi aux branches
qu'tu sois brune rousse ou blonde
qu'ce soit jeudi ou dimanche
entraîne-moi dans la ronde

3. Jeune poule ou vieux dindon
Coccinelle ou cachalot
Hippopotame ou chaton
Sur terre ou vautre dans l'eau
Allez tout l'monde se pavane
Dans les forêts les salons
Les écoles ou les savanes
Depuis que tous nous savons

Danser le...

4. Une pincée de chaque chose
saupoudrée sur la musique
ça f'ra voir la vie en rose
même aux plus mélancoliques
été palmier, automne colchique
hiver sapin, printemps qui pose
Ses couleurs un peu magiques
dans les yeux de ceux qui osent

Danser le...

Rock and Drôle

Paroles : Bertrand SACHS - Musique : Denis HABERKORN

Aux Etats-Unis, le " Rock n' Roll " trouve son origine et son inspiration dans un métissage entre la tradition musicale "Country and Western " des Blancs américains et le "Blues" né de la souffrance des esclaves Noirs. Les mots "rock"(se balancer) et " roll" (rouler) étaient des figures familières aux danseurs des "Beer joints" (bars) du delta du Mississipi.

C'est avec Bill Haley (1954) puis Elvis Presley, Fats Domino, Chuck Berry (entre autres) que le "Rock n' Roll " a connu une renommée mondiale au cours des années 50 puis 60. Depuis, ce genre musical n'a jamais cessé de se diversifier et d'évoluer au contact d'autres musiques (Hard- Rock, Jazz -Rock etc...).

La basse-cour

Colette HELLINGS



Petites poules coquettes
Caquettent toutes à tue-tête.

Et le coq ?

Petites poules coquettes
Courent et font des pirouettes

Et le coq ?

Et le coq en solo,
Il coquerique faux.

.../...

La basse-cour

Colette HELLINGS

PLAISIR DE JOUER AVEC LES SONORITÉS

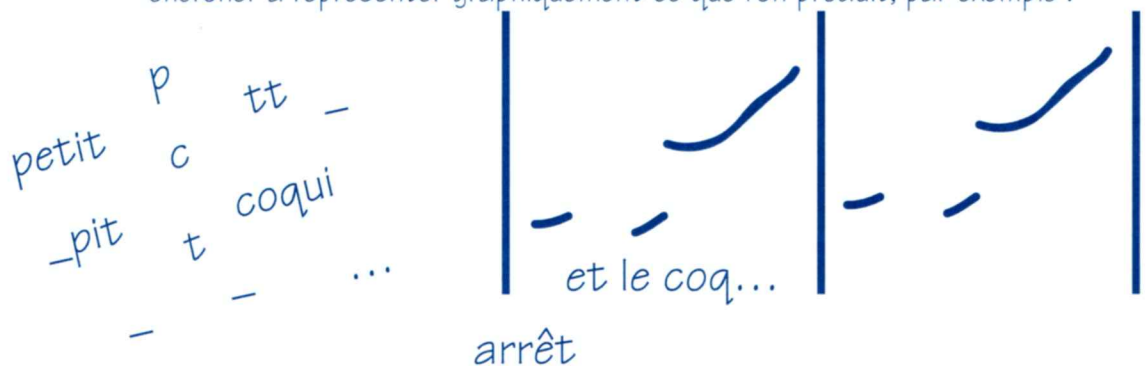
- écouter la comptine et redire ce que l'on a entendu
 - quelques mots
 - des morceaux de phrases
 - des sons
- les répéter à volonté, assez rapidement pour imiter un poulailler
- s'amuser à imiter le coq - les poules s'arrêtent toutes quand le coq (un seul que l'on désignera) intervient

JOUER AVEC LES PARAMÈTRES DU SON

- intensité : dire plus ou moins fort
- hauteur : parler aigu ou grave (grosses poules et petits poussins)
varier entre les deux
- rythme : dire lentement ou vite
passer de l'un à l'autre
répéter un même rythme inventé
- timbre : changer de voix
parler avec un papier devant la bouche
parler avec un papier entre les dents
la main transforme le son ;
 - devant la bouche
 - en pavillon
 - en pinçant le nezchuchoter
parler dans une boîte, etc...

CODAGE

chercher à représenter graphiquement ce que l'on produit, par exemple :



INVENTER D'AUTRES COMPTINES AUX SONORITÉS SUGGESTIVES

exemple :

600 serpents souples et siffleurs
se sont assis sur 6 saucisses...

etc...

Une chanson pomme

Gilles VIGNEAULT - Chansons, contes et comptines, CD UNIDISC U 316 102



Ré Mi m Fa#m Sol Fa#m Si m Mi m La m

U - ne chan-son pom-me pour un pe-tit hom-me qui fe-ra do - do dans son lit tan-tôt

Fa#m Si m Mi m La7 Ré

u - ne chan-son poi - re c'est pour la nuit noi - re un re-frain gris-bleu c'est pour quand il pleut

Ré m Do/Mi Fa Do La m Fa Mi m La

u - ne chan-son pom - me c'est au clair de lu - ne un ar-bre tout noir mu-et dans le soir

Ré Mi m Fa#m Sol Fa#m Si m Mi m7 La La7 Ré

u - ne chan-son pê - che le chat se dé-pê - che le re-frain sou-ris ne fait pas de bruit

Arrangement musical : piano, guitare basse, flûte, guitare, chimes

1. Une chanson pomme

Pour un petit homme
Qui fera dodo
Dans son lit tantôt

Une chanson poire

C'est pour la nuit noire
Un refrain gris-bleu
C'est pour quand il pleut

Une chanson prune

C'est au clair de lune
Un arbre tout noir
Muet dans le soir,

Une chanson pêche

Le chat se dépêche
Le refrain souris
Ne fait pas de bruit...

2. Chanson de l'orange

Pour un petit ange
Endormi au loin
Dans un champ de foin,
Les hiboux se taisent

C'est la chanson fraise

Le goût en est doux
J'en voudrais beaucoup.

Bleuets et groseilles

Font dans mon oreille
Un petit bruit fin
Noisette et raisin,

La chanson framboise

Le loup s'apprivoise
Dans le refrain vert
D'un sapin... l'hiver
C'est la chanson pomme
Pour un petit homme
Un panier de fruits
Pour passer la nuit.

Brigolette

Paroles : Maurice CAREME - Musique : Christiane ORIOL - «La Fête aux Chansons» Ed. L.E.P., Lausanne, Diffusion en France : F. NATHAN



A

La La La Si m

Bri - go-let-te, Mar - jo-let-te, mon cha-ton a des lu-net-tes,

B

Mi Mi

ri - gue, ri - gue, ri - gue, ri - gue - don,

C

Si7 Si7 Mi

des lu - net - tes en co - ton.

Refrain

Mi tapez dans les mains Mi

Bri - go - lette Mar - jo - lette

Mi Mi Mi7 La

ri - gue, ri - gue, ri - gue, ri - gue, ri - gue, ri - gue - don.

Arrangement musical : épinette des Vosges, accordéon, djembé et accessoires de bruitage, guitare basse

1. Brigolette, Marjolette,
Mon chaton a des lunettes,
Rigue, rigue, rigue,
Riguedon
Des lunettes en coton.

Refrain :

Brigolette, (...) Marjolette, (...)
Rigue, rigue, rigue, (...)
Rigue, rigue, rigue,
Riguedon.

2. Brigolette, Marjolette,
C'est pour voir la souris verte,
Rigue, rigue, rigue,
Riguedon
Se changer en mirliton.

Refrain

3. Brigolette, Marjolette
S'il croque la souricette,
Rigue, rigue, rigue,
Riguedon
il jouera du mirliton.

Refrain

4. Brigolette, Marjolette,
Mon chat est au bal musette,
Rigue, rigue, rigue,
Riguedon
Et se rit de mes lardons

Refrain

Brigolette

Paroles : Maurice CAREME - Musique : Christiane ORIOL - «La Fête aux Chansons» Ed. L.E.P., Lausanne, Diffusion en France : F. NATHAN

Le mot rigaudon rappelle la danse RIGAUDON ou RIGODON

air de danse à 2 temps

très gaie et animé - qui nous vient de Provence

D'abord en vogue dans les salons, le rigaudon est devenu populaire - il allie souplesse et légèreté et la danse est soulignée par le rythme sec des sabots de bois.

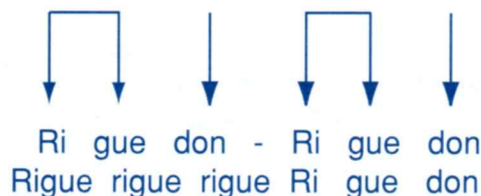
Pour préparer la danse

se déplacer librement en écoutant la musique

- trouver les pas qui pourraient se faire :

marche, sautillé, pas de polka, branle double, etc...

- chercher comment, et où, on pourrait frapper des pieds (comme si on avait des sabots de bois)



PROPOSITION DE DANSE : EN RONDE

A - 8 sautillés vers la gauche

B - sur place taper des pieds



C - continuer la ronde avec 4 sautillés

sur « des lunettes en coton »

Refrain 1 pas en avant (sur Brigolette), puis 3 frappés de mains
1 pas en arrière (sur Marjolette), puis 3 frappés de mains
1 tour sur soi (rigue, rigue), puis 3 frappés de mains
finir comme le début de B

Interlude : 8 pas de polka, ou sautillé
seul ou à 2, librement dans l'espace
se retrouver en ronde à la fin de l'interlude.

La ville que j'ai tant aimée

(TRI YANN)



Arrangement musical :
- Introduction : Synthé, guitare, flûte à bec.
- 1er Couplet : Idem + piano.
- 2ème " : Partie A: Violon; partie B : Basse + batterie.
- 3ème couplet : + flûte traversière
- 4ème couplet : Synthé, mandoline.

APPRENTISSAGE ET INTERPRETATION :

- Pour s'imprégner du caractère de cette chanson, commencer par plusieurs écoutes attentives.
- Un travail préalable sur le sens et la progression du texte est nécessaire.
- Un échauffement de la voix est également indispensable.
- Bien lier les syllabes pour faire un "tout" de chaque phrase.
- Pour les nuances, s'inspirer, après plusieurs écoutes, de la progression de l'arrangement instrumental.

PROLONGEMENTS POSSIBLES :

- De quelle région de France s'agit-il ? Chercher les indices : On y venait de Nantes...
- "Ils ont tout brisé... " Sans doute la guerre...
- On peut aussi faire un travail sur la naissance et l'évolution d'un site urbain à ce propos, on se procurera utilement "LA RONDE ANNUELLE DES MARTEAUX-PIQUEURS" de GEORG MULLER aux Éditions L'ECOLE DES LOISIRS.

La ville que j'ai tant aimée

(TRI YANN)

Elle est née d'une ferme
tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant aimée
Du lavoir à l'hiver
De l'église à l'été
Les siècles s'enchaînaient aux années

Ils avaient les moissons
pour vacances l'été
Et les femmes saignaient
Sur le lin des rouets
Et la pluie tombait blanche
Sur les toits ardoisés
Dans la ville que j'ai tant aimée

On y venait de Nantes
Les dimanches d'été
Avant qu'elle ne soit grande
Quand notre siècle est né
Chemises et robes blanches
Les jardins ouvriers
Fleurissaient sous des ciels de pommiers

C'est la fin de l'enfance
Et nous avons dansé
Dans l'école un dimanche
Il y a six années
Le soleil a brillé
Sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

Et les filles riaient
Et les hommes buvaient
La ville était adulte
Et les arbres chantaient
Et puis une aube grise
Un matin s'est levée
L'herbe rouille et l'aubier est gelé...

Ils ont tout brisé
Balayé et brûlé
Ils ont tout interdit
Tout arraché
Et la pluie tombe noire
Sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

J'y ai vu un gamin
En costume arlequin
Peindre un arbre bleuté
Sur un étang gelé Nous avons su apprendre
Aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée

Oiseau

Bertrand SACHS



oiseau noir	C'est le soir
oiseau rouge	tes plumes bougent
oiseau gris	je souris
oiseau vert	au bec ouvert
oiseau rose	qui se pose
oiseau d'or	chat il s'endort
oiseau brun	un refrain
oiseau bleu	tu as de beaux yeux

oiseau toi,
oiseau moi,
oiseau quoi ?
oiseau roi !

JOUER AVEC LA COMPTINE

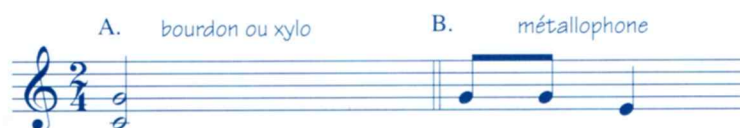
- avec le rythme, en alternant soliste et groupe ;
- avec la voix, en changeant la hauteur dans l'alternance des phrases suspensives et conclusives ;
- avec l'espace : une couleur d'oiseau est attribuée à chaque enfant. Il répondra à l'appel de sa couleur. (On peut appeler un oiseau d'une couleur non attribuée dans la comptine - Attrape ! Invente-t'-on une réponse ?)
- avec son corps : pour les quatre derniers vers, on peut jouer à se cacher, à réellement s'interpeller en se désignant du doigt. Jouer également sur les intonations, sur la notion d'individu ou de groupe.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- Activité de classement des couleurs
(ex. : de la plus douce à la plus forte en s'aidant d'une palette de dégradés)
- Faire dire la comptine en crescendo ou decrescendo suivant l'intensité des couleurs.

MÉLODIE

Cette comptine est accompagnée aux instruments ORFF. La mélodie n'est chantée que sur deux notes (celles du métalophone)



Faire improviser d'autres mélodies pour la partie conclusive de chaque vers.

Goutt'Blues

Jean HUMENRY



Musical score for 'Goutt'Blues' in 12/8 time, key of B-flat major. The score consists of six staves of music with lyrics underneath. Chord symbols are placed above the notes: Fa, Sib7, Do7, Fa, Sib, Do7, Sib7, Fa, Fa, Sib, Do7.

Je m'sens pas bien j'ai très mal au cœur De -
 puis ce ma - tin, je n'ai que des mal - heurs, tan - tôt as - pi - rée, tan -
 tôt re - fou - lée. Lais - sez - moi sor - tir! Lais - sez - moi par - tir! 1. Je
 me suis fait pié - ger par un gros tu - yau noir - qui m'a pro - je - tée au fond de
 la bai - gnoire Là on m'a par - fu mée de bul - les de sa - von, puis
 on m'a ren - voyé - ée par le trou d'un sy - phon.

Arrangement musical : Harmonica, guitare, guitare basse, batterie, violon.

Refrain

Je m'sens pas bien
 J'ai très mal au cœur
 Depuis ce matin,
 je n'ai que des malheurs
 Tantôt aspirée,
 tantôt refoulée
 Laissez-moi sortir !
 Laissez-moi partir !

1. Je me suis fait piéger
 Par un gros tuyau noir
 Qui m'a projetée
 Au fond de la baignoire
 Là on m'a parfumée
 De bulles de savon,
 Puis on m'a renvoyée
 Par le trou d'un siphon

2. Arrêtez, arrêtez !
 J'avais avoir des vapeurs,
 Me voilà bousculée,

Dans un radiateur,
 Je me sens sous pression
 A soixante-dix degrés,
 Je visite la maison
 De la cave au grenier.

3. Surtout ne riez pas
 Me voilà dans l'évier
 J'ai une dizaine de plats
 Et d'assiettes à laver,
 J'ai de la sauce tomate
 Qui me coule dans le cou,

Et un restant de pâtes
 Collé sur les genoux.

4. Mais ça n'est pas fini
 Car un petit garçon
 Me plonge dans un verre
 De sirop de citron,
 Il ouvre grand sa bouche
 Et m'avale d'un seul coup,
 Au revoir les amis !
 A bientôt et glou, glou !

LE BLUES : né au XIXe siècle d'un mélange d'influences musicales africaines et américaines dans le milieu noir des Etats-Unis, il consiste en une succession de couplets souvent improvisés et commentant les événements de la vie quotidienne (ici la journée d'une goutte d'eau). Il est à l'origine de nombreuses formes musicales du jazz et du rock.

APPRENTISSAGE et INTERPRETATION :

Le "riff" (formule obstinée jouée au début par l'harmonica) peut facilement se chanter.

- Les couplets sont parlés sur un rythme assez libre : chaque phrase doit cependant couvrir 8 pulsations. Il est par conséquent préférable de les confier à des solistes.
- Remarquer le style particulier du violon : Dans la "country", dérivée de la musique irlandaise, on appelle l'instrument "FIDDLE" (Crin-crin)

PROLONGEMENTS :

- Bruitages possibles pour agrémenter les couplets : Succion, clapotis, robinets, jets de vapeur, vaisselle, remplissage d'un verre, déglutition.
- Relever dans le texte les mots, locutions ou images se prêtant à une expression corporelle.

Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir

Gilles VIGNEAULT - Chansons, contes et comptines, CD UNIDISC U 316 102



At - ten - tion les mou - tons en place

les verts à droite les gris à gauche les

bleus au mi - lieu et puis les noirs tout' tour

Fa Sib Do m Fa Sib

un mou - ton deux mou - tons blancs s'en vont tra - ver - ser le champ

Lab Solb

Des mou - tons de por - ce - lai - ne a - ves des sa - bots de lai - ne

Fa Do m Fa Sib

un mou - ton deux - mou - tons blancs s'en vont tra - ver - ser le champ

Arrangement musical : violon, guitare basse, batterie, guitare, piano, piccolo, synthé.

LUNDI

Un mouton, deux moutons blancs
S'en vont traverser le champ
Des moutons de porcelaine
Avec des sabots de laine
Un mouton, deux moutons blancs
S'en vont traverser le champ

MARDI

Trois et quatre moutons gris
S'en vont traverser la Nuit
Attention ! la lune est pleine
Je sais le loup dans la plaine
Trois et quatre moutons gris
S'en vont traverser la Nuit

MERCREDI

Cinq et six moutons tout bleus
S'en vont traverser le Feu
Un vieux loup de prétontaine
Glace le sang dans les veines
Cinq et six moutons tout bleus
S'en vont traverser le Feu

JEUDI

Sept et huit moutons tout verts
S'en vont traverser l'Hiver
L'eau gèle dans les fontaines
On voit le loup qui s'amène
Sept et huit moutons tout verts
S'en vont traverser l'Hiver

VENDREDI

Neuf, dix, onze moutons noirs
S'en vont traverser le Soir
Pour que tu n'aies pas de peine
Le loup est en porcelaine
Neuf, dix, onze moutons noirs
S'en vont traverser le Soir

SAMEDI

Le douzième est transparent,
Il a traversé le Temps
Cela finit ma semaine
Et cela fait ma douzaine
Le douzième est transparent,
Il a traversé le Temps

DIMANCHE

Les souliers sont délacés...
Tous les moutons sont passés
Le treizième se démène
Pour passer dans la douzaine
Les souliers sont délacés...
Tous les moutons sont passés.

Comptine pour endormir l'enfant qui ne veut rien savoir

Gilles VIGNEAULT - Chansons, contes et comptines, CD UNIDISC U 316 102

Ce chant canadien est une gigue : danse sur un rythme vif

On pourra allier mime et danse

PROPOSITION D'ÉVOLUTION

- introduction les moutons se mettent en place
- 1^{ère} strophe 2 moutons blancs vont au centre et
 dansent librement durant toute la strophe
- mardi tous les moutons se mettent en ligne côte à
 côte
- interlude
 la ligne avance en pas de gigue (posé, sauté,...)
 8 petits pas en avant
 4 grands pas en arrière
 4 pas en tournant sur place
- 2^{ème} strophe 2 moutons gris
 vont au centre et font leur danse
- etc...
- 2 moutons bleus, puis 2 verts, puis 3 noirs
- le 12^{ème} est transparent :
 un enfant entièrement recouvert d'un tissu léger évolue lentement
 sur la musique
- et dimanche
 tous les danseurs se mettent doucement assis au sol
 et se couchent progressivement
 pour se relever rapidement à la fin de la strophe
 « tous les moutons sont passés »
- danse libre, joyeuse et légère de tous les moutons.

Les crabes

Colette HELLINGS



Si tous les crabes du monde
Voulaient se serrer la pince
De Port Bou à Port-au-Prince
On entendrait dans l'onde
La mer qui grince
La mer qui gronde.

Cette comptine fait penser au chant «Si tous les gars du monde», mais aussi au poème de Paul Fort :

*"Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main,
tout autour de la mer, elles pourraient faire une ronde.
Si tous les gars du monde voulaient bien êtr' marins, ils
f'raient avec leurs barque un joli pont sur l'onde.*

Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les gens du monde voulaient s'donner la main."

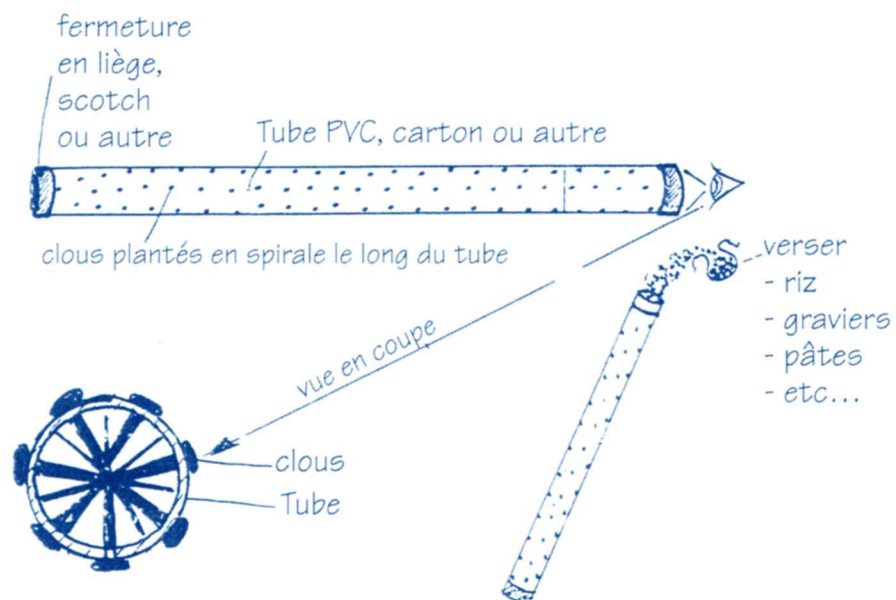
Si les crabes grincet et grondent, quels sont les bruits à attribuer à d'autres animaux ?

Bruitages pour créer l'ambiance :

- froisser ou déchirer des feuilles de papier journal, plus ou moins rapidement, avec plus ou moins d'énergie, en variant le nombre d'enfants.
- remuer lentement un tambourin dans lequel on a mis des grains de riz ou des billes de plomb (chasse ou pêche). On peut remplacer le tambourin par une boîte à pizza qui sera scotchée.
- tourner un maracas sur lui-même.
- jouer avec des «vag'phones» à fabriquer à partir de 2 bouteilles à crans, collées l'une à l'autre par le fond, et remplies de gravillon, de riz ou de graines ; incliner les instruments à des tempi, intensités différents.

Bâton de pluie

Steve WARING - EMCD 494 Le Colporteur Enfance et Musique



Bâton de pluie

Steve WARING - EMCD 494 Le Colporteur Enfance et Musique



Refrain

Sol m Ré m Do

Qu'est ce que tu mu - mu - res - bâ - to - on de pluie ?

Sol m Do Sol m Fa 6

Qu'est ce que tu ra - con - tes à tout pe - tit tout pe - tit bruit ? flic flac

Sol m Fa 6 Sol m

floc j'é - cou - te clic clac cloc tes gout - tes

Fa 6 Sol m Ré 7 Sol 3

d'eau plic plac ploc, qui tombent, tombent dans le puits c'est beau.

Couplet 1

Ré Sib Fa Sol Ré Fa Sol

Quand tu te mets en ra - ge tu fais gron - der tes tes nu - a - ges

Ré Sib Fa Sol 7 6

tu de - viens un bâ - ton d'o - ra - ge

Couplet 2

Mim7 Ré m 7 Sol 7 Lam Mim7 Ré m 7

Bien ca - lé dans mon siè - - - ge je ca - res - se ton bou - chon de liè -

Sol 7 Lam 7 Mim7 Sol 6

ge t'es plus doux qu'un bâ - ton de nei - ge.

Arrangement musical : guitare, guitare basse, harmonica, bâton de pluie, cuvette remplie d'eau, tambour à air.

Qu'est-ce que, tu murmures,
bâton de pluie,
Qu'est-ce que tu racontes
à tout petit,
tout petit bruit ?
Flic, flac, floc
J'écoute
Clic, clac, cloc

Tes gouttes
D'eau
Plic, plac, ploc
Qui tombent,
tombent dans le puits
C'est beau.

Quand tu te mets en rage
Tu fais gronder tes nuages

Tu deviens un bâton d'orage.

Qu'est-ce que tu murmures...

Bien calé dans mon siège
Je caresse ton bouchon de liège
T'es plus doux qu'un bâton de neige.

Qu'est-ce que tu murmures...

- Créer un paysage sonore en utilisant (par exemple) les possibilités sonores d'un récipient plus ou moins rempli d'eau : agiter, tapoter, frapper, faire goutter etc..., doucement, calmement, fortement, violemment etc...
- Fabriquer des Bâtons de Pluie (instruments de musique africains) - voir illustration page précédente.
- Travailler le Geste qui provoquera une pluie fine, des trombes d'eau, une cascade, etc...

Dame tortue

Paroles et Musique : Renée PAILLÉ - Arrangement piano : Etienne DANIEL



1. Da - me Tor - tue, Dans sa mai - son, Est des - cen -
2. Da - me Tor - tue, Dans sa mai - don, Est des - cen -
3. Da - me Tor - tue, Dans sa mai - son, Est des - cen -



due Sur le ga - zon. Un liè - vre roux La ren - con - tra, Sous un gros chou Il l'in - vi - ta.
due Sur le ga - zon, Un chat ti - gré La ren - con - tra, Sous un pom - mier la ta - qui - ne.
due Sur le ga - zon Un li - ma - çon la ren - con - tra, Dans le cres - son il l'en - traî - na.



gés, Dan - sé et ri Sans se las - ser tou - te la
Ils ont man -
nuit. Ils ont man - gés, Dan - sé et ri, Se sont quit - tés tout é - tour - dis.



Da - me Tor - tue, - Bien - fa - ti - guée, - Dans - sa mai - son S'est re - ti -
rée. Elle a re - fer - mé ses vo - lets.

Arrangement musical : Piano, vibraphone, guitare basse, flûte à bec

Dame tortue

Paroles et Musique : Renée PAILLÉ - Arrangement piano : Etienne DANIEL

APPRENTISSAGE ET INTERPRÉTATION

Attention à l'alternance des tempi lents et rapides

PROLONGEMENTS

- Expression corporelle :

Parties lentes : Marcher sur la pulsation

Parties rapides : Gambader - Inventer de nouveaux couplets :

La tortue rencontre différents animaux.

Chant : Choisir d'autres chansons à chanter:

- Comme une tortue ou un limaçon

- Comme un lièvre

- Idée de jeu : Le lièvre et la tortue :

Après avoir choisi une chanson quelconque désigner un lièvre et une tortue

La tortue comme à chanter le plus lentement possible

Le lièvre démarre nettement après, chantant la même chanson le plus vite possible pour tenter de rattraper la tortue avant la fin du couplet.

IMPORTANT : Pour réussir ce jeu, il faut absolument chanter à mi-voix pour éviter une compétition de décibels entre les animaux...

- Pour la dernière phrase : "Elle a refermé ses volets",

faire le geste en s'accroupissant progressivement.

He, Leute

Isabelle et Jean-Marie SCHELCHER



He, Leute, schaut mal her
Was ? Was, Was ?
Ein kleiner bunter Besen.
Wo ? Wo ? Wo ?
In der Ecke dort.
Wem wird er gehören ?
(Silence ou sifflement)
Und schon fliegt die Hexe fort !

Isabelle et Jean-Marie Schelcher, Avril 98

Der Wind

Paroles : Isabelle et Jean-Marie SCHELCHER - Musique : Marie-Anne PFEIFFER



ré m lam7 ré m ré m DO FA ré m lam7 ré m

1. Ich bin diesanf-te Bri - se wie ei - ne Marqui - se Tan - ze ich da - her

Refrain

ré m DO FA Sib FA sol m ré m sol m DO

O la la o la la wer geht denn da

o la la o la la Al - les regt sich und be - wegtsich!

o la la o la la Was liegt da wohl in der Luft ?

ensemble
la
3^{ème} fois

Traduction : die sanfte Brise la douce brise
der leichte Wind le vent léger
die starke Böe la forte bourrasque
der böse Sturm la méchante tempête

Der Wind

Paroles : Isabelle et Jean-Marie SCHELCHER

1^{ère} strophe :

Ich bin die sanfte Brise.
Wie eine Marquise
Tanze ich daher.

2^{ème} strophe :

Ich bin der leichte Wind.
Wie ein kleines Kind
Springe ich daher.

3^{ème} strophe :

Ich bin die starke Böe.
Wie die wilden Flöhe
Rase ich daher.

4^{ème} strophe :

Ich bin der böse Sturm.
Wie ein Tatzelwurm
Jage ich daher.

Refrain :

Olala !
Wer weht denn da ?
Alles regt sich und bewegt sich !
Was liegt da wohl in der Luft ?

Isabelle et Jean-Marie Schelcher, Avril 98

Arrangement musical : piano, tambour basque

MATÉRIEL

tissu de 4 couleurs pour différencier les quatre vents

FORMATION

- une grande ronde
- chaque enfant a un long tissu noué au poignet.
- Quatre enfants, représentant les vents, sont accroupis, tête baissée, au centre de la ronde

CHORÉGRAPHIE

- Les strophes :
- choisir un nombre croissant d'enfants selon la force du vent
 - à chaque strophe, les enfants représentant le vent en question, entrent dans le cercle, vont saluer «leur vent» qui se relève. Puis ils retournent dans la ronde (pour le refrain).
 - Les mouvements seront fonction de la force du vent.
 - Les autres danseurs restent sur la ronde pendant la strophe.
- Les refrains :
- 8 pas à gauche, en se donnant la main
 - 8 pas à droite
 - 4 pas vers le centre
 - 4 pas en arrière, pour reformer la ronde.

Sur le dernier refrain, les quatre vents peuvent se mouvoir avec leur tissu au centre de la ronde.

A la claire fontaine

Traditionnel



Traditionnel

1. A - la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant
 5. J'ai per - du mon a - mi - e sans l'a - voir

pro - me - ner J'ai trou - vé l'eau si bel - le
 mé - ri - té Pour un bou - quet de ro - ses

Que je m'y suis bai - gné. Il ya - long -
 Que je lui re - fu - sai. Il ya long -

temps que je t'ai - me. Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.
 temps que je t'ai - me Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

Arrangement musical : piano, guitare basse

Bourgogne

2. J'ai trou - vé l'eau si bel - le di - gue don mag - don dai - ne dé
 6. pour un bou - quet de ro - ses di - gue don mag - don dai - ne dé

que je m'y suis bai - gné di - gue don mag - don dai - ne dé
 que je lui re - fu - sai di - gue don mag - don dai - ne dé

Arrangement musical : épinette des Vosges, guitare basse

A la claire fontaine

Traditionnel

Créole

3. Sous les feuil - les d'un chèn' je me suis fait sé - cher Sur
7. Je vou - drais que la ros' fût en - cor' au ro - sier Et

la plushau - te branch'un ros - si - gnol chan - tait Chan - te ros - si - gnol chant' toi qui as le cœur gai tu
que le ro - sier mêm' fut en - cor' à plan - ter La suit' de la chan - son j'crois qu'je l'ai ou - bli - ée Si

as le cœur à rire moi je l'ai à pleu - rer Pi - tit' qui pas con - nait' chan - ter, dou -
ça n'vous en - nuie pas j'avais la re - com - men - cer

bout al - ler, kai ma - man, pi - tit qui pas, con - nait' chan - ter, dou - bout al - ler, kai ma - man

Arrangement musical : guitare, maracas, guitare basse, bongo, steel drum

Canada

4. Chan - te ros - si - gnol chan - te toi qui as le cœur

gai tu as le cœur à ri - re moi je l'ai à pleu - rer

Fen - dez le bois chauffez le four dor - mez la bell' il n'est point jour.

Arrangement musical : violon, piano, guitare basse

A la claire fontaine

Traditionnel

4 versions différentes - 4 danses différentes
chercher librement avec chaque musique comment se déplacer
bien sentir le tempo et les styles différents

PROPOSITION DE DANSE

- soit 4 groupes différents
- soit les danseurs enchaînent les 4 danses

Traditionnel

- venir en farandole et former une ronde
en marchant lentement durant toute la strophe
- refrain : face au centre
 - branle simple à gauche
 - branle simple à droite
 - 1 tour sur place(branle simple = déplacement latéral d'un pas
branle double = déplacement latéral de 2 pas)

Bourgogne

- laridé à 8 temps (danse du Morbihan)
en ronde :
 - branle double à gauche : 4 temps
 - surrection sur 1/2 pointe : temps 5 et 6
 - branle simple à droite : temps 7 et 8(on peut simplifier en faisant :
 - branle double à gauche
 - 2 surrections sur 1/2 pointe)

Danse créole

- en ronde à la queue-leu-leu
- strophe : 3 pas, le 4e pointé
gauche - droit - gauche - pointé droit || droit - gauche - droit - pointé gauche ||
(les pas sont légers, les bras libres à hauteur d'épaule, souplesse de la colonne et du bassin)
 - refrain : déplacement et pas : libre (mais garder la pulsation)
se retrouver en ronde à la fin du refrain.

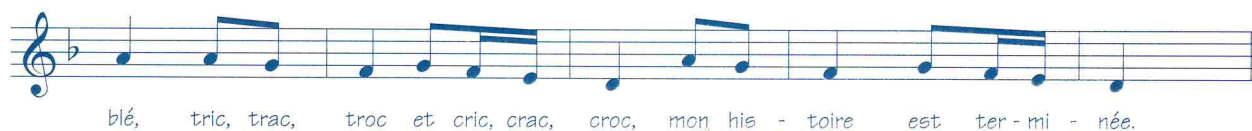
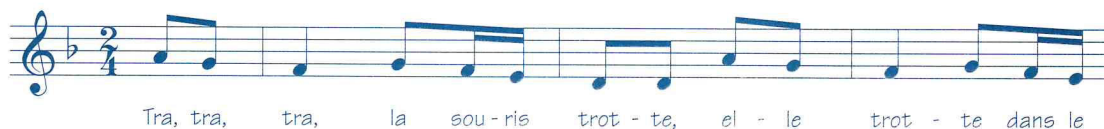
Canada

- en ronde
déplacement vers la gauche, se donner la main à la hauteur des épaules
- strophe :

2 pas en avant	g - d
1 pas en arrière	g
pointer	pointer dr à côté du g
puis inverser	
 - refrain
4 pas vers le centre en levant les bras
4 pas retour (en arrière) en baissant les bras.

Souris celttes

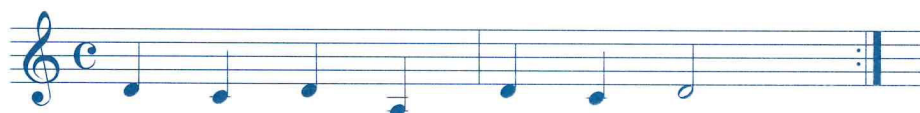
Jacques GUDIN, Simone PERRON-GOIX



Arrangement musical : cornemuse, clavecin, udu (percussion en terre cuite), piccolo

APPRENTISSAGE ET INTERPRÉTATION

- Accompagnement : Bourdon ; Ré La
- remarquer l'ostinato



Il est facile à chanter ou à jouer sur des instruments à lames.

- Elimination :

- 1^{er} couplet : texte intégral
- 2^e couplet : on ne chante que les onomatopées : Tra tra, tric trac, etc...
(on peut faire un claquement de langue à la place des onomatopées)
- 3^e couplet : l'inverse : on ne chante que le texte.
- 4^e couplet : comme le 1^{er} couplet

PROLONGEMENTS

- 2^e couplet : rester immobile sur les onomatopées chantées et marcher six pas sur la pulsation en pensant le texte.
- 3^e couplet : marcher deux pas en pensant silencieusement les onomatopées puis rester immobile en chantant le texte.

Il faut de tout pour faire un monde

Paroles : Lucien BAUMANN - Musique : Bernard STRUBER - Ed. Musicales de l'III - Ecoute II SCACD 07141

refrain

Il faut de tout pour fair' un monde le re-gard sur la map-pe-monde

et la pen - sée qui va - ga-bonde la la - la

parlé

1. Il faut de tout pour fair' un monde des bou-cles brunes des bou-cles blondes

le pa-pa qui rit ou qui gronde la terre qui brûle ou qui i-nonde

la pie vo - leuse les poules qui pondent

- Ce chant est un inventaire à la Prévert que nous vous invitons à poursuivre en proposant aux élèves d'inventer d'autres strophes.
- Il est construit sur une formule rythmique qui se répète obstinément, tant dans la partie parlée que dans la partie chantée :

parlé

1. Il faut de tout pour fair' un monde

- Les couplets parlés (qui permettront aux enfants de pratiquer le RAP) peuvent être accompagnés simplement aux percussions (claves, tambourins, etc...) en s'appuyant sur la pulsation.
- La reprise en écho de chaque phrase peut être l'occasion d'un travail collectif intéressant (ex. : chuchotement sur l'enregistrement dans la partie parlée). Les phrases mélodiques du refrain peuvent se prêter au même jeu en explorant sa voix chantée ou parlée.

Il faut de tout pour faire un monde

Paroles : Lucien BAUMANN - Musique : Bernard STRUBER - Ed. Musicales de l'III - Ecoute II SCACD 07141

Il faut de tout pour faire un monde
Des boucles brunes, des boucles blondes
Le papa qui rit ou qui gronde
La terre qui brûle ou qui s'inonde
La pie voleuse, les poules qui pondent.

Des gros matous et des minets
Des Saint-Bernard et des bassets
Des corbeaux et des sansonnets
Des fleurs fanées et des bouquets
Des vieilles maisons et des palais.

Il faut de tout pour faire un monde,
Le regard sur la mappemonde,
Et la pensée qui vagabonde, la la la...

Les gros et les petits billets
Les punitions et les jouets
Du pain rassis et des beignets
Des costauds et des gringalets
Des bons et des mauvais sujets.

Il faut de tout pour faire un monde,
Le regard sur la mappemonde,
Et la pensée qui vagabonde, la la la...

Arts Plastiques

L'artiste se trouve souvent dans un rôle de révélateur, d'annonciateur, voire de dénonciateur, il entre parfois en résistance comme nous le fait remarquer Gilles Deleuze.

Citons le mouvement DADA, né à Zürich en 1916, groupe d'artistes (Arp, Tzara,...) qui dénonce les choix dangereux d'une société trop sûre d'elle-même, et, du même coup, fait le procès de tous les arts qui, jusqu'ici, ont failli à leur tâche de créer les valeurs capables de lancer l'esprit sur de nouvelles voies.

"Dada est la vie sans pantoufles ni parallèle ; qui est contre et pour l'unité et décemment contre le futur..."

Pablo Picasso peint Gernica en 1937. On voit poindre des réminiscences cubistes, qui disloquent les êtres et les choses et son époque plus récente dite "des métamorphoses".

Lorsque l'artiste porte en lui, et malgré lui, le passé, il témoigne silencieusement, de souffrances et de l'histoire. Zoran Music réalise dans un camp de concentration des dessins :

"J'ai été pris, emmené à Trieste puis au tristement célèbre camp de Dachau. J'y fais toute une série de dessins. Ça me gêne d'en parler parce que des millions d'hommes et de femmes n'en sont pas revenus ou ont beaucoup plus souffert que moi, mais j'ai pu exprimer toutes leurs souffrances... Je travaillais dans une grande usine, et vers la fin il y avait aussi un atelier d'architecte où j'ai pu me procurer un peu de papier. Il y avait des milliers et des milliers de cadavres... Un peintre ne peut rester immobile face à de telles atrocités. L'émotion était trop forte, la douleur débordait, par les yeux, par la main..."

Jean Dubuffet écrit en 1961 :

"L'art est un grand enchantement pour l'homme. Le besoin d'art est pour l'homme un besoin tout à fait primordial, autant et plus peut-être que le besoin de pain. Sans pain l'homme meurt de faim, mais sans art il meurt d'ennui.

La peinture est langage beaucoup plus spontané et beaucoup plus direct que celui des mots : plus proche du cri ou de la danse. C'est pourquoi la peinture est un moyen d'expression de nos voix intérieures tellement plus efficace que celui des mots.

L'art ne doit pas se faire annoncer ; il doit surgir où on ne l'attend pas, par surprise, faute de quoi son efficacité est considérablement affaiblie."

Jean-Pierre Pincemin nous livre sa perception de ce que contient une œuvre :

"Le tableau n'est pas un espace de méditation, mais de réflexion sur des formes de cultures. Un artiste est en quelque sorte un ethnologue, plus sensible, qui répondrait à ce qu'il voit par ce qu'il montre, et à ce qu'il trouve par ce qu'il crée."

Pour Jacques Rigaud :

"L'art consiste à poser des énigmes dans des œuvres. Ces énigmes, l'artiste n'en est pas le maître, s'il en est l'auteur. Il arrive même qu'elles poussent à son insu. Le créateur n'en a pas toujours la solution. C'est vous ou moi qui, dans un moment de grâce, la découvrons ; ou du moins il nous semble. Souvent aussi, l'œuvre reste énigmatique et conserve ce mystère qui la fait irradier durablement. C'est bien pourquoi la glose risque de rompre le charme."

La peinture, aime à dire Soulages, "ça ne se regarde pas, ça se fréquente".

Cheminons à travers quelques écrits d'artistes dans ce qu'ils peuvent nous aider à comprendre le monde.

Wassily Kandinsky (1866-1944)

" Si, dès aujourd'hui, nous nous mettons à couper tous nos liens avec la nature, à nous arracher d'elle, sans hésitation ni retour possible en arrière, à nous contenter exclusivement de combiner la couleur pure avec une forme librement inventée, les œuvres que nous créerions seraient ornementales, géométriques, très peu différentes à première vue d'une cravate ou d'un tapis.

L'œuvre d'art véritable naît de " l'artiste " — création mystérieuse, énigmatique, mystique. Elle se détache de lui, elle acquiert une vie autonome, devient une personnalité, un sujet indépendant, animé d'un souffle spirituel, le sujet vivant d'une existence réelle — un être.

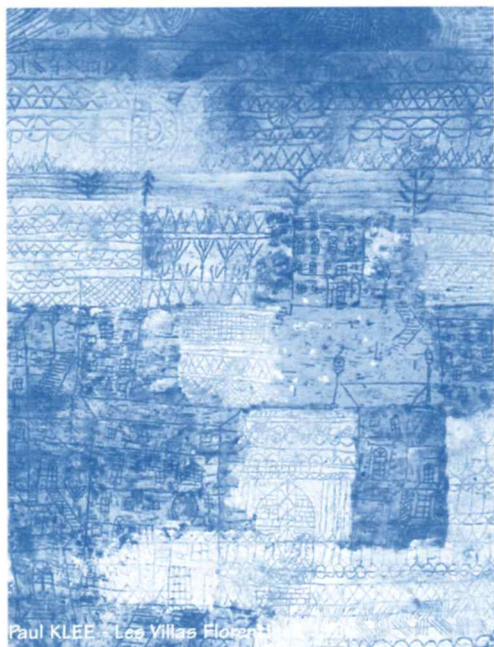
" La peinture abstraite est de tous les arts le plus difficile, disait-il. Il exige qu'on sache bien dessiner, qu'on ait une sensibilité aiguë pour la composition et pour les couleurs, et qu'on soit un vrai poète — c'est là l'essentiel. "

Propositions pédagogiques :

Par découpage, collage, photocopies, s'approprier l'œuvre et en dégager tous les invariants (formes, couleurs...). Après avoir isolé certains d'entre eux, leur donner un sens propre ; se donner le droit de réorganiser l'œuvre ; y introduire d'autres formes (dessinées, simplifiées).



Wassily KANDINSKY - Bleu de Ciel, 1940



Paul KLEE - Les Villas Florentines, 1925

Paul Klee (1879-1940)

" Dans un tableau, des maisons plantées de travers ne s'effondrent pas pour autant, il n'est pas nécessaire que l'arbre soit capable de reflurir, ni l'homme de respirer.

Autrefois, on représentait les choses qu'on pouvait voir sur terre, qu'on aimait ou aurait aimé voir. Aujourd'hui, la relativité du visible est devenue une évidence, et l'on s'accorde à n'y voir qu'un simple exemple particulier dans la totalité de l'univers qu'habitent d'innombrables vérités latentes.

L'art est à l'image de la création. C'est un symbole, tout comme le monde terrestre est un symbole du cosmos. "

Propositions pédagogiques :

Se donner comme objectif de recherche compte de la complexité de l'organisation de la vie à travers l'analyse de l'aspect labyrinthique des villes. Evoquer des cités imaginaires, des architectures fantastiques, des paysages aériens ou sous-marins. Donner à la couleur un statut de ponctuation discrète (cartons sablés, gravés...).

Henri Matisse (1869-1954)

" La création artistique n'acquiert de la qualité que lorsque des difficultés s'opposent à elle.

L'art imite la nature : par le caractère de vie que confère à l'œuvre d'art un travail créateur. Alors l'œuvre apparaîtra aussi féconde, et douées de ce même frémissement intérieur, de cette même beauté frémissante, que possèdent aussi les œuvres de la nature.

Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe ; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire le ciel.

La couleur contribue à exprimer la lumière, non pas le phénomène physique mais la seule lumière qui existe en fait, celle du cerveau de l'artiste.

Ce qui compte le plus dans la couleur, ce sont les rapports. Grâce à eux et à eux seuls, un dessin peut être intensément coloré sans qu'il soit besoin d'y mettre la couleur. "



Henri MATISSE - La Thésesse du Roi, 1952

Propositions pédagogiques :

" Vous ne pouvez pas vous figurer à quel point, en cette période de papiers découpés, la sensation du vol qui se dégage en moi m'aide à mieux ajuster ma main quand elle traduit le trajet de mes ciseaux. C'est assez difficilement explicable. Je dirai que c'est une sorte d'équivalence linéaire, graphique de la sensation du vol... " disait Matisse.

Découpons dans la couleur, entrer en couleur, de manière aléatoire ou prémonitoire (sans tracés mais guidé par une idée, une intention, un projet). L'importance du titre des œuvres chez Matisse nous invite à faire un travail d'écriture.



René Magritte (1898-1967)

" Toutes les choses ignorées qui parviennent à la lumière me font croire que notre bonheur dépend lui aussi d'une énigme attachée à l'homme et que notre seul devoir est d'essayer de la connaître.

Un objet ne tient pas tellement à son nom qu'on ne puisse lui en trouver un autre qui lui convienne mieux.

Le mystère n'est pas une des possibilités du réel. Le mystère est ce qui est nécessaire absolument pour qu'il y ait du réel.

J'essaie toujours que la peinture ne se fasse pas remarquer, qu'elle soit la moins visible possible. "

Propositions pédagogiques :

La force poétique des œuvres de Magritte tient à l'extraordinaire contradiction qu'on y voit entre l'invraisemblance de leurs sujets et la ressemblance de leurs objets. Il nous livre un langage " perturbateur " propre à troubler, nous mettant en garde face au pouvoir des images (" la trahison des images "). Par le collage (catalogues publicitaires) et la peinture, se donner les moyens de détourner des objets de leur destinée.

Jean Dubuffet (1901-1985)

" Animer le matériau - La pensée de l'homme se transporte, elle prend corps. Elle se fait spatule, grattoir. Elle devient la pensée de l'huile ou du grattoir. Mais le grattoir conserve en même temps sa nature propre qui est de gratter sauvagement et maladroitement à tort et à travers et glisser et gratter à côté de l'endroit qu'on voulait, échapper à la main et dérapier. Et l'huile garde aussi la sienne qui est de couler et sécher — si mal, et si lentement, qu'on entre en fureur — et de sécher si inégalement aussi. "

" S'accommoder - C'est inhumain de ne pas compter avec le hasard, rejeter le profit qu'on en peut tirer, c'est illogique, c'est fatuité et sottise. Le campeur qui allume un feu se saisit de ce qui se présente, brindilles de bois à sa portée, met à profit le vent, maçonne un foyer avec du sable, s'il y a justement du sable, autrement des pierres s'il en trouve. "

Propositions pédagogiques :

Donner un statut, une place à l'imprévu (taches de couleur, d'encre), accidents d'habitude soigneusement écartés ou négligés ; laisser les manifestations du hasard prendre pied en leur donnant forme petit à petit. Se laisser porter par des transformations inédites et imprévisibles, se donner des champs d'expériences.



Jean DUBUFFET - Vache, 1954

Pierre Alechinsky (1927-)

" Quand mon pinceau baguenaude sur les pages d'un vieil atlas et qu'au détour d'une frontière il tombe, en vieux marcheur qu'il est, sur le tracé d'une courbe qui pourrait de près ou de loin ressembler à une robe, une chevelure, il n'a plus qu'à se laisser aller. Ce n'est pas du travail, c'est de la rêverie entr'aperçue qui trotte ". "



Pierre ALECHINSKY - L'Europe avant la Pluie, 1984

Le support de par ses caractéristiques propres peut constituer une ouverture à l'imagination.

Le support n'est pas neutre ; il a sa matière, sa couleur, sa forme. Il doit donc être considéré comme un élément vivant participant à la fois à l'acte créatif et à l'effet produit. En effet, le support peut avoir des surfaces, des matières, des formats divers. Il peut être grand, petit, plat, en volume, lourd, souple, en papier, en tissu, en matériaux naturels... Le mode d'investissement de chacune de ces surfaces sera différent.

Donnez aux élèves de nombreux supports dans le but de permettre un travail en série : d'essais, d'«erreurs», de reformulations...

Richard Texier (1955-)

" Ma peinture n'est ni ésotérique, ni occulte, ni savante, et je ne voudrais pas qu'elle soit ressentie comme telle. J'utilise les signes du monde qui m'intéressent, un peu en vrac, et j'essaie de les organiser, mais pas du tout comme une référence directe à telle ou telle alchimie, telle ou telle science secrète. Ces signes sont toujours venus à moi. La vie est entrelacée de hasards.

J'ai aussi eu une période " toupie ", dont la forme asymétrique me fascinait. Elle est un peu l'image d'un monde vertigineux où tout est en rotation de tout. Même nos émotions et nos sensations sont en rotation autour des événements. Tout est mouvement dans l'univers, la fixité n'existe pas. Voilà sans doute pourquoi chacun cherche une référence stable, un point d'ancrage. C'est à cela que me servait cette toupie, qui jouait un rôle de boussole dans ce monde déroutant, voire angoissant. "



Richard TEXIER - Peinture sur Toile, 1989

Propositions pédagogiques :

Se jouer des signes, des objets ramassés au hasard d'une promenade, rebuts réhabilités. Les inclure dans des formes de cartographies mentales où ils peuvent maintenant se poser, reprendre sens, s'interpeller et nous inviter au voyage. Les assemblages peuvent fédérer bois, métaux, papiers, cartons, peintures, collages, " bri-collages ".

Jean-Jacques Freyburger, Conseiller Pédagogique Départemental en Arts Plastiques.

Bibliographie

- L'aventure de l'Art au 20ème siècle, Jean-Louis FERRIER, Editions du Chêne
- Portraits d'artistes, Liliane THORU-PETIT, Editions Serpenoise
- Pierre Alechinsky, Zwischen den Zeilen, Saarland Museum Saabrücken
- Richard Texier, Musée Guebwiller, Editions Aaltus Cassendi
- Dubuffet, Michel Ragon, Editions le Musée de poche
- F. Gallot, Mémoire professionnel IUFM, Colmar 1998, le support inducteur d'une conduite de création
- W. Kandinsky, Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier, Editions Folio-essais.

« Il faut des mots pour faire un monde... »

Cécile Anne

Dire, écrire, c'est avoir le pouvoir d'inventer et de partager des choses nouvelles. Des choses vues, vécues ou imaginées. C'est vivre le monde tel qu'il est et le créer tel qu'on le voudrait. Le créer avec nos envies et aussi avec des contraintes. Parce que je ne suis pas tout seul, parce que le monde est sociétés et non individualités.

Prendre conscience de ses différences, c'est prendre un peu plus conscience de soi et l'écriture permet de poser sur le papier ces évidences... Quelques exemples de jeux à s'approprier :

La biographie-interview :

Parler de soi, c'est déjà dire ce qui me définit. Ce que j'aime, ce qui m'amuse, ce qui me fait peur, quel est mon plus grand rêve... Les questions de l'autre, d'un interviewer, permettent de dire des choses que l'on aurait peut-être pas eu l'idée de dire soi-même.

L'interviewer peut ensuite rédiger un article pour présenter la «star» qu'il vient de rencontrer. Le texte peut aussi prendre la forme d'un poème-devinette où l'on ne donnerait qu'à la fin le prénom de l'interviewé.

Les mots à histoire :

Chaque enfant de la classe est un élément indispensable à la construction d'une histoire commune. Déroulement : chacun prend une feuille de papier et y écrit un mot en secret (un nom de chose ou d'animal par exemple). Chacun à son tour lit son mot et l'intègre dans l'histoire en cours et ainsi de suite avec tous les mots apparaissant au fur et à mesure.

Le poème collectif :

A partir d'un début de phrase donné (par exemple : j'ai rêvé d'un monde où...) chaque enfant poursuit la phrase en deux lignes. Toutes les phrases sont ensuite juxtaposées pour en faire un texte commun.

Le thème peut aussi se détourner en jouant à «il faut toutes les lettres de l'alphabet pour faire un poème» : le jeu peut alors consister à veiller à ce que chaque lettre soit présente dans le poème.

«Il faut de tout pour faire un monde» invite aussi au travail sur les défauts, les qualités, les complémentarités, les différences et les ressemblances des individus. En inventant des personnages très différents qui se rencontrent, on peut créer les bases d'une histoire, voire d'un conte. Des ressemblances qui peuvent aussi devenir poème.

Exemple de Jean-Pierre Siméon in La nuit respire © éd. Cheyne éditeur

La différence
Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent...

... où est la différence,
la mystérieuse différence ?